

La fin de l'innocence / La faim de l'abondance

3 curateurs, 3 scénographies, un collectif de 16 artistes au total pour cette nouvelle exposition collective aux accents d'engagement.

Du 08 octobre au 13 Novembre 2022

Censure, dénigrement, disqualification, stigmatisation sont les arguments employés par la société imaginaire qui s'est organisée pour qu'il soit impossible de lui échapper.

Comment illustrer cette dystopie en Art Plastique ?

Comment rendre compte de ce récit de fiction où les femmes et les hommes d'aujourd'hui vivent sous la contrainte d'obligation sanitaire et de restrictions à venir encore plus contraignante ?

La Fin de l'innocence

Ira de Puiff, la talentueuse vidéaste qui réalise « Terrasse Sauvage » sur les expositions d'art, et la Galerie 18bis ont sélectionné 8 artistes : Sébastien Layral, Alexander Deanesi, Géraldine Beigbeder, Elisabete Cargnello, François Escriva, Laurence Hochin, Kumiko et Sandrine Hattata

Une première scénographie comme un constat dystopique, avec pour objectif de faire réfléchir le regardeur sur certaines menaces qui pèsent sur la société à l'époque où l'on vit.

Abondance est barrée pour faire apparaître l'innocence. La beauté plastique des œuvres présentées fait transparaître un message subliminal.

Une signification à réaliser que face à l'évidence de dystopie, l'innocence est complaisance.

La Faim de l'abondance

Le héros d'une dystopie est celui qui refuse le système et qui se révolte contre lui. Le Street Art est l'un des courants artistiques modernes le plus engagé dans l'acte de rébellion.

Même si les graffeurs ont aujourd'hui de grands murs d'expressions dans les espaces urbains, le principe du 'graffiti rebel' sur les murs interdits est un acte d'appropriation donc de révolte sur l'autorité et la contrainte.

Pour orchestrer cette soif de couleur et non pas une 'fin', mais une 'Faim' d'abondance, Dan a réuni son collectif d'artistes passionnés pour composer la deuxième scénographie de cette exposition.

Fab Collage, K-Litystreet, Tempo, Yu Mallart, Billy Dust, Malou,

Utopie contre dystopie, académique ou non académique, la troisième scénographie à suivre fera figure de finale de cette collective